

# OPHELIA A VENISE

Voici à nouveau Ophélie, un rêve l'a ramenée en Italie :

- Loin derrière moi une grande villa, peut-être la villa d'Este, entourée d'un parc. Le jardin d'un vert d'automne, mordoré, descend en pente douce jusqu'à la rivière. J'emprunte le chemin qui mène à la berge, il y a là une sorte de bâtiment préfabriqué. Quelques personnes y entrent, je les suis et pénètre dans la première pièce. Un inconnu s'approche : « c'est un congrès d'analyse » me dit-il. La salle est résolument banale, une sorte de salle de classe démodée, aux murs défraîchis. J'aperçois un homme qu'il me semble connaître...mais oui, c'est bien lui: Julien Clerc ! Il a été longtemps mon idole, vous savez. Sans un mot, il se dirige vers moi et me tend une paire de boucles d'oreille.

Je quitte ce lieu et je longe la rivière : une barque est là, posée sur le flanc, noire et très belle. Abandonnée. À moitié noyée. Il fait nuit et je la distingue tout juste dans le paysage. Je reste un moment sans bouger à la contempler.

Et je me réveille.

- Une barque ?

- A moitié engloutie... Ou bien une gondole... Je les ai toujours trouvées funèbres.... D'ailleurs au tout début elles transportaient des cercueils ? Non ?

Et après un silence :

- Je me souviens : une amie, m'a soigné après un accident : je m'allongeais sur sa table de massage et elle, derrière moi, me tirait les cervicales. Alors j'ai basculé dans un monde étrange et j'y suis restée un moment : j'étais allongée au fond d'une gondole qui glissait sur la lagune. Vers San Michele ? Elle se tait....

- San Michele ?

- L'île des morts, enfin le cimetière de Venise, entouré de murs et très arboré, je l'ai visité une fois... Et en même temps j'avais l'impression que la personne derrière moi qui me tirait par le cou, me sortait d'un utérus : que c'est drôle! Je vais vers l'île des morts, toujours pour moi, cette même histoire, mais apaisée, un lieu extraordinaire, entouré de murs blancs et ocres, un jardin clos sur une île de la lagune... je me dirige vers elle, vers la mort quand même et dans le même temps je revis. Rendre visite aux morts et revivre. Toute mon histoire...

- Pourriez vous revenir sur ces boucles d'oreille?

- Oui ça c'est clair, la boucle est finie, je suis à la fin d'un cycle, j'ai un certain savoir - *elle rit* - petit, mais bien précieux quand même, et cela touche les oreilles : évidemment!

- Vous dites c'est clair ?

- Oui ! Julien Clerc ! L'idole : Abattue, déboulonnée ! C'est incroyable comme je peux passer à l'indifférence après avoir tant aimé. Trop aimé peut-être. Qu'est ce qu'il vient faire là ? Ah ! Je me rappelle de cette chanson :

*Tiens vous m'avez appelé Julien,  
Vous semblez me connaître bien  
Mais votre histoire ne me dit rien*

- Ah...Mais à qui je parle ! Si on excepte le prénom je peux comprendre. Vous semblez me connaître bien, mais maintenant pas mieux que moi-même, peut être l'ancienne idole c'est vous ! Votre histoire ne me dit rien ! Comme si au regard de ce que je sais maintenant sur moi, votre savoir ne comptait plus !

L'analyse va vers la fin, même si Ophélie est là devant moi, toujours allongée. Se laissant porter, se laissant naître.

« Rendre visite aux morts ». Et si c'était moi qu'elle allait voir à San Michele... Moi, l'ancienne idole qui lui offre des boucles d'oreilles...